

[Texte]

Mr. Jacques: It might be one exporter, or it might be two or three exporters.

Mr. Hovdebo: How many agencies would be involved?

Mr. Jacques: If we are aware, for example, that there are two or three exporters who would like to export their potatoes to Algeria, we will bring them in the same room with the CCC and make sure that the CCC will look after this deal.

Mr. Hovdebo: Would at least two branches or two departments be involved?

Mr. Jacques: In such a case, External Affairs, ourselves, and CCC are involved. The CCC is the Canadian Commercial Corporation, which is a Crown corporation right now.

Mr. Hovdebo: Also EDC.

Mr. Jacques: Well, EDC is different. EDC have short-term and medium-term insurance programs to help cover the financing of these exports, in case there is any political problem or in case the people are not paying.

Mr. Hovdebo: In cases like Algeria or in the case where Canagrex had signed contracts, who took over those contracts?

Mr. Jacques: Canagrex had a special financial arrangement with Cuba and it has been carried on. It is over right now, so nothing has been left between chairs.

Mr. Hovdebo: Did they have a contract with Algeria?

Mr. Jacques: No, I do not think so. I have to be very careful because I was not with Canagrex and I do not remember everything. I would have to look at the files to really give you the appropriate answer. All I can tell you in a very general way is that we have not left anything between chairs. If there was something going on, it has been kept as such.

Mr. Hovdebo: One of the reasons for establishment of Canagrex was to put this all under one agency and give them the power to operate, rather than three or four agencies, as you are suggesting. Is the number of people involved less than it would have been under Canagrex? In bringing in two departments and several other agencies, what is happening to the efficiency of the operation?

• 1620

Mr. Jacques: Very often, when you have people from a specific sector, you do not need a whole department to look after these people. You might need a couple of people, one from the department and one from another department, and we make the contacts with CCC. I do not think it is very heavy.

Mr. Hovdebo: But you have to have the back-up.

Mr. Jacques: Oh, of course. If you need the back-up, you can have it. But on a day-to-day basis, we try to create a little task force and pull people together.

[Traduction]

M. Jacques: Il peut s'agir d'un exportateur, de deux ou de trois.

M. Hovdebo: Cela concerne combien d'offices?

M. Jacques: Si nous apprenons, par exemple, qu'il y a deux ou trois exportateurs qui aimeraient vendre leurs pommes de terre à l'Algérie, nous les faisons rencontrer des représentants de la Corporation commerciale canadienne et nous nous assurons que ces derniers s'occupent de la transaction.

M. Hovdebo: Est-ce qu'il y a au moins deux ministères ou deux divisions de concernés?

M. Jacques: Dans un cas comme celui-là, il s'agirait des Affaires extérieures, de la Corporation canadienne et de nous-mêmes. La CCC est la Corporation commerciale canadienne, qui est une société de la Couronne.

M. Hovdebo: La SEE aussi.

M. Jacques: Ce n'est pas tout à fait la même chose. La SEE a des programmes d'assurance à court terme et à moyen terme qui servent à financer ces exportations, en cas de problème politique ou lorsque les clients sont mauvais payeurs.

M. Hovdebo: Qui a repris les contrats avec l'Algérie ou les contrats signés par Canagrex?

M. Jacques: Canagrex avait un accord financier spécial avec Cuba, qui a été respecté. Cet accord a expiré; donc le terrain est net.

M. Hovdebo: Est-ce que Canagrex avait un contrat avec l'Algérie?

M. Jacques: Non, je ne crois pas. Je dois faire attention à ce que je dis, car je ne travaillais pas pour Canagrex, je ne peux pas me rappeler de tout. Il faudrait que je consulte les dossiers pour confirmer ma réponse. Tout ce que je peux vous dire de façon très générale, c'est qu'ils ont laissé le terrain net. S'il restait des accords en vigueur, rien n'a été changé.

M. Hovdebo: Une des raisons pour lesquelles on a créé Canagrex, c'est parce qu'on voulait que toutes ces activités relèvent d'une agence dûment autorisée, plutôt que de deux ou trois agences, pour ne pas vous citer. Vous avez moins d'employés qu'avec Canagrex? Pour regrouper les forces des deux ministères et de plusieurs offices. Quel effet cela a-t-il sur l'efficacité de l'opération?

M. Jacques: Quand vous avez affaire à des spécialistes d'un secteur donné, vous avez rarement besoin de tout un ministère pour vous en occuper. Il vous faut deux personnes, une d'un ministère, l'autre d'un autre ministère, et nous prenons contact avec la CCC. Ce n'est pas une tâche énorme.

M. Hovdebo: Mais il vous faut quand même de l'aide.

M. Jacques: Oh, bien sûr. On a besoin d'aide, on la trouve. Mais en général, on essaie de mettre une petite équipe au point et de faire rencontrer les gens.